

19-2-

**HISTOIRE**  
**DES**  
**MORES MUDEJARES**  
**ET DES MORISQUES.**

---

**1.**

---

Paris.—Imprimerie de G. A. DENTU, rue de Bussis, n<sup>o</sup> 17.

19-2-4.  
A

~~148~~  
~~54~~

# HISTOIRE

DES

70  
361

## MORES MUDEJARES ET DES MORISQUES,

OU DES

## ARABES D'ESPAGNE

SOUS LA DOMINATION DES CHRÉTIENS.

Par M. le comte Albert de Circourt.

TOME PREMIER.

— 000 —

Paris,

CHEZ G.-A. DENTU, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,  
rue de Bussî, n° 17;  
ET PALAIS-ROYAL, GALERIE VITRÉE, N° 13.

1846.

A 234-11

# INTRODUCTION.

---

PRÉCIS DE L'HISTOIRE DES MOZARABES,  
OU DES CHRÉTIENS ESPAGNOLS SOUS LA DOMINATION MUSULMANE.

---

## CHAPITRE PREMIER.

Invasion des Arabes en Espagne.

TROIS siècles de domination et de repos, dans un pays qui ne ressemblait guère aux rudes steppes du Nord, avaient corrompu les Wisigoths. Dans la langue du moyen-âge, abondance se nomma *vice*; sans doute les Espagnols, en changeant ainsi l'acception d'un terme qui a repris aujourd'hui son ancienne valeur, se rappelaient la cruelle expérience que leurs pères avaient faite de l'inconvénient des richesses. Ces guerriers sauvages, qui ébranlèrent l'empire romain avant de lui ravir deux grandes et belles provinces, s'énervèrent dans les jouissances de la victoire. À mesure que l'esprit belliqueux s'éteignit chez eux, l'esprit de faction et le despotisme se développèrent : la condition des esclaves devint intolérable;

celle des Juifs, qui formaient une portion notable de la population de l'empire wisigoth, était peut-être pire que l'esclavage. Des usurpations successives avaient créé de nombreux partis, d'autant plus dangereux qu'ils étaient irréconciliables et n'avaient pas le courage de paraître tels. Les excès de Roderick, ce triste usurpateur que la poésie a trop célébré, ne s'arrêtaient pas même au seuil du palais des grands. Il n'existait plus en Espagne de lien national, et des passions vindicatives brûlaient dans tous les cœurs, lorsque Tharik-ben-Zeyad débarqua sous le rocher de Calpé le 28 avril de l'an 711 (1).

Il amenait avec lui des Arabes et des Maures musulmans, des Berbères idolâtres, et des chrétiens tirés des garnisons gothiques de l'Afrique. Son armée se grossit de Juifs espagnols et de chrétiens mécontents, qui vinrent le rejoindre de toutes parts. Il mit en fuite le prince Théodemir, gouverneur de l'Andalousie; et après avoir reçu des renforts, qui portèrent à vingt cinq ou vingt-huit mille le chiffre de ses troupes, il alla camper au bord du Guadalete, vis-à-vis du roi Roderick, qui arrivait avec quatre-vingt-dix mille hommes. Les deux ailes de l'armée de Roderick

(1) Nous donnons cette date sauf correction. La chronologie de l'Espagne, depuis le huitième jusqu'au treizième siècle, est peut-être ce qu'il y a de plus controversé en histoire; nous ne pouvons nous arrêter à discuter ses problèmes, surtout lorsque leur solution n'importe en rien à notre objet.